

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATION – 4 September 2012

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2 hours.***

1. Messages de pierre. La lecture des inscriptions dans la communication médiévale (XIII^e-XIV^e siècle)

La culture écrite médiévale se caractérise par la diversité et l'originalité de ses formes et de ses fonctions. Au sein de cet éventail très large des pratiques de l'écriture, les inscriptions tracées sur la pierre, le bois, le verre ou le métal dans le but de communiquer un message pour la plus longue durée occupent une place particulière bien qu'encore assez mal définie aujourd'hui. Née en France à la fin des années 1960, l'épigraphie médiévale s'est jusqu'à présent principalement attachée au texte de l'inscription et à son contenu, en étudiant la forme des lettres, les sources de la composition et les informations transmises par le document.

Si elles ont permis des avancées considérables dans la connaissance des formes de l'écriture épigraphique, ces études, en se concentrant sur l'objet textuel, ont isolé le document de sa fonction réelle dans la communication médiévale. Le public des inscriptions, la façon dont il appréhende, par les sens et par l'esprit, le texte vu dans le paysage graphique quotidien, et l'utilisation qu'il peut en faire échappent pour beaucoup à la connaissance du médiéviste.

C'est en posant l'inscription au cœur du système culturel médiéval et en essayant de déterminer sa place effective dans la transmission des informations que ce livre entend discuter la réalité de la fonction publicitaire du texte épigraphique et déterminer les modalités de lecture, de compréhension et d'utilisation de l'écriture exposée.

2. Le mécénat des comtes de Poitiers à l'âge roman

Parler de mécénat à l'époque romane est à première vue un anachronisme ou un contresens. Le mécène, en effet, tel le célèbre ami d'Auguste ou les princes italiens de la Renaissance, c'est celui qui aime s'entourer d'écrivains et d'artistes, subvient à leurs besoins et encourage la création par amour des arts et des lettres. Nous sommes très loin de la mentalité de l'âge roman, même si certains aspects de la personnalité et de l'action de Guillaume le Grand, de Guillaume le Troubadour et plus tard d'Aliénor d'Aquitaine peuvent évoquer ce modèle. Mais si nous prenons la sèche définition du dictionnaire Larousse, notre approche du mécénat peut être différente : « protection, soutien financier apporté à des activités culturelles, scientifiques, sportives, etc. » La définition ici s'intéresse aux effets de l'action du mécène et non à ses motivations qui ne sont pas toujours et en tout cas pas seulement l'amour des arts et des lettres.[...] Toutes proportions gardées, on peut donc considérer comme du mécénat le soutien apporté par les rois et les princes des temps romans à la construction des monastères et des églises.

For your information :

Text 1 : sales pitch for V. Desbais, *Messages de pierre. La lecture des inscriptions dans la communication médiévale (XIII^e-XIV^e siècle)*, 2009.

Text 2 : Élisabeth Carpentier, « Le mécénat des comtes de Poitiers à l'âge roman », in *L'âge roman. Arts et cultures en Poitou et dans les pays charentais – X^e-XII^e siècles*, eds Pascale Brudy and Anne Benéteau Péan, 2011, p.23.